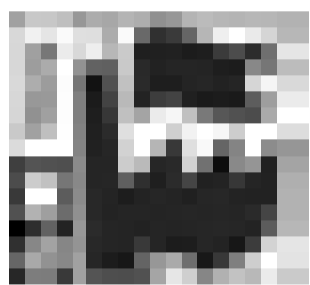
**Musikalisch-literarischer Abend**

(mk) - Am Montag, den 12 März, heißt es um 20 Uhr im Kase-mattentheater **Mein Flügel und ich, wir**

wurden eins. Ein musikalisch-literarisches Programm von und mit dem Autoren André Link. Die beiden jungen Nachwuchsmusiker Annie Kraus und Xavier Vander Linden werden den Abend mit der zweiten Sonate für Klavier und Violine op. 121 in C-Moll von Robert Schumann eröffnen. Danach spielt Christine Reinhold einen Auszug aus André Links Theaterstück "Melusinas Freiraum". Es ist ein fiktiver Monolog der pflichtbewussten und ambitionierten Virtuositin Clara Schumann-Wieck. Im zweiten Teil interpretieren Christine Reinhold, Patrick Colling und André Link Auszüge aus Links rezent erschienener Kurzgeschichtensammlung "Ich kam zu früh nach Miyajima".

Kartenvorbestellung, Tel.: 29 12 81.

**Pessõa-Lesung**

(rw) - Anarchistinnen, Bankiers und Fans von Fernando Pessõa, aufgepasst: Rechtzeitig zum Wirbel rund um Clearstream lesen am Montag, den

12. März, in der Escher Kulturfabrik Germain Wagner und Steve Karier eines der bekanntesten Werke des portugiesischen Meisters. **Der anarchistische Bankier**, datiert von 1922, ist eines der wenigen zu Lebzeiten des Dichters veröffentlichten Werke. Darin stellt ein zum Bankier gewordener ehemaliger Arbeiter die These auf, die Tyrannei des Geldes sei nur durch Eines zu brechen: "Es zu erwerben, es in so großer Menge zu erwerben, dass sein Einfluss nicht mehr spürbar werden konnte; und je größer die erworbene Menge wäre, desto freier würde ich von seinem Einfluss". Der mit viel Ironie durchsetzte Dialog führt schließlich zum Schluss, dass der wahre Anarchist Bankier werden muss.

Ratelach, Kulturfabrik, Esch, 12.3.01, 20 Uhr, Eintritt 300 LUF.

**Surfez, écoutez**

(RK) - La radio socio-culturelle **100komma7** vient de renouveler son site internet. Le look est devenu bien meilleur, sans avoir du

tout recours à des effets tape-à-l'oeil. Sobriété, simplicité et rapidité, plus l'absence de pub, donnent un site agréable à utiliser. Dès la première page on vous propose d'écouter la radio par internet, une option intéressante pour ceux et celles qui ne la reçoivent pas par antenne ou par câble.

La plupart des pages sont en français, mais les descriptions des programmes sont en luxembourgeois, comme la plupart des émissions. Là aussi, une amélioration: au lieu de télécharger un fichier Word avec le programme, vous avez accès au programme jour par jour, y compris les dernières modifications. Parmi les quelques pages dédiées à des émissions spécifiques, relevons celle de Teen-Spirit avec un forum de discussion. Enfin, les photos présentant l'équipe ont également été refaites, ce qui n'était pas du luxe. Bravo!

SALON DU LIVRE DES CULTURES

Lire les cultures migrantes

Le 18e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté innove avec un salon consacré au livre dit "des cultures". Initiative aussi surprenante que prometteuse.

(roga) - Sur son chemin indétournable vers l'analphabétisation médiatique, notre société de consommation, et l'opinion publique en particulier, a tendance à traiter la littérature - ou le livre en général - comme le parent pauvre de la production culturelle pour un marché obéissant de plus en plus aux lois du marché. Si chaque pet lancé par un musicien ou un cinéaste en vogue est célébré par les médias, le livre est surtout exporté vers les suppléments littéraires. Dans les calendriers culturels, l'évènement relatif au livre est souvent oublié.

petites salles vides, sera-t-il possible de trouver un public pour des prestations moins bruyantes que le reggae-raï de Gnawa Diffusion et moins alléchantes les tapas des cuisines de toutes les cultures?

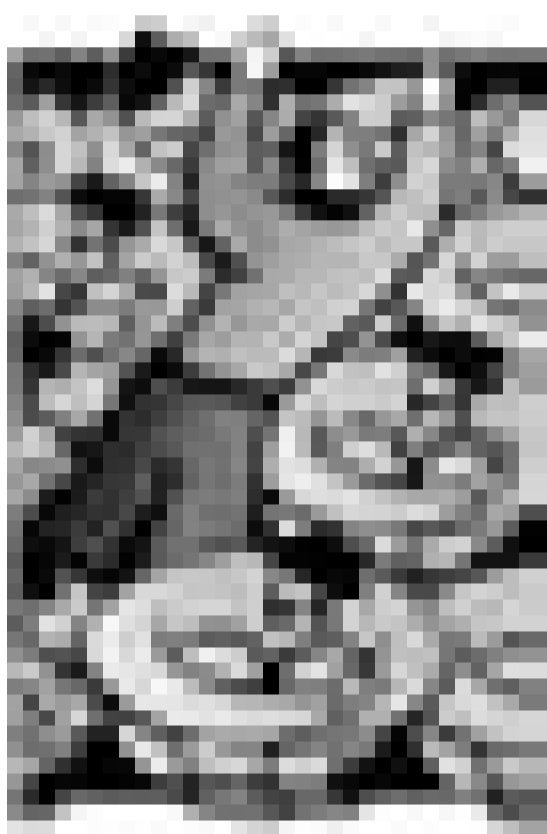
Il est clair que l'objectif du CLAE n'est pas en première priorité celui d'apporter une attraction supplémentaire à l'échiquier de la consommation culturelle passive du festival. "Créer une dynamique entre le monde éditorial, littéraire et les cultures de l'immigration afin que les questions interculturelles deviennent légitimes dans les productions culturelles", telle est la stratégie d'ordre politique que les organisateurs se proposent.

Si une dynamique devait être créée, on suppose donc qu'elle n'existe pas ou n'existe plus. En effet, il peut être intéressant de s'interroger si le phénomène migratoire et interculturel est tout aussi présent dans les médias, dans l'édition et dans le monde de la création littéraire que lors de l'année de toutes les cultures voici déjà 6 ans. On se rappelle la fameuse collection d'essais du "tageblatt" sur le multiculturalisme luxembourgeois ou l'intérêt pour les baleines suscité par l'ouvrage de Jean Portante.

On peut toutefois avoir comme l'impression que les auteur-e-s luxembourgeois-e-s s'intéressent un peu moins au contexte très complexe du nouveau multiculturalisme luxembourgeois, mais ce

Décrypter les cultures

Au vu de cette apathie littéraire, l'initiative du CLAE d'intégrer dans le programme déjà amplement chargé du 18e "Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté" - anc. "Festival de l'Immigration" ou en luxo "d'Astisfest" - un salon du livre des cultures peut paraître suicidaire à première vue. Si déjà des soirées de lectures ont tendance à se dérouler dans des

**ROCK MADE IN ITALY (2)**

Agressif et efficace

La suite de notre tour d'horizon sur le rock alternatif italien avec trois groupes qui méritent d'être connus bien au-delà des confins de l'Italie.

(robi) - Un des groupes italiens qui a fait le plus parler de soi pendant les derniers mois est sans doute "Elettrojoyce", la pointe de diamant de la scène rock romaine. S'inspirant entre autres de la littérature anglaise et des écrits bouddhistes, les Elettrojoyce, avec à la tête le bassiste-chanteur Filippo Gatti, sont parvenus à une parfaite synthèse entre un "rock des bûcherons" anglo-saxons et la chanson traditionnelle italienne. Leur deuxième album, intitulé simplement "Elettrojoyce", est devenu presque un objet culte dans la capitale italienne, tandis que leur récente publication "Illumina" semble indiquer le chemin que va suivre le groupe dans le futur, plus acoustique qu'électronique.

Les "Subsonica" sont un groupe émergent de la scène underground de Turin. Ils se sont fait connaître en Italie par leur hit "Tutti i miei sbagli" et le premier clip-vidéo pour personnes sourdes: "Disco labirinto". Un mélange hypnotique d'éléments rock et dance, drum'n bass, guitares funky et thèmes de bandes sonores

des films science-fiction des années '60, voilà l'univers excitant des "Subsonica". Un style homogène et très efficace, parfois agressif, parfois nocturne, avec des textes qui ne le sont pas moins, ce qui leur a récemment valu un MTV European Music Award dans la catégorie "Best Italian Act 2000".

Une approche anti-conventionnelle

Avec le groupe "Scisma", une des réalités les plus prometteuses de la "nouvelle musique italienne" provient des terres lombardes. Il est composé de trois musiciennes et de trois musiciens, qui surprennent par leur extraordinaire sensibilité musicale et leur approche anti-conventionnelle. Les Scisma se sont fait connaître auprès de la critique avec "Rosemary Plexiglass" (1997), mais c'est leur deuxième album, "Armstrong", paru en 1999, qui les a consacrés définitivement comme un des groupes italiens les plus intéressants. Les voix douces de Sara Mazo et

n'est peut-être qu'une impression subjective et fautive.

L'on ne peut que souhaiter un succès durable à l'initiative du CLAE. Autour d'un des géants de la littérature européenne contemporaine s'articulent un éventail passionnant d'auteur-e-s des plus divers-es. Ce géant est bien sûr le catalan Eduardo Mendoza, dont on peut conseiller toute la gamme de romans tout aussi fascinants que profonds, hormis peut-être le décevant "Una comedia ligera". Maria Isabel Barreno, l'une des trois Marias - à ne pas confondre avec l'abominable "vinho verde" - qui en 1972 avaient choqué la censure portugaise en publiant un remake féministe des "Nouvelles lettres portugaises", aura certainement des choses intéressantes à communiquer au public européen présent. Nouvelle vague du "multikulti" avec des auteurs qui écrivent aussi dans la langue de leur pays d'accueil: Zé do Rock, un Brésilien cosmopolite à Munich, et Heleno Saña, lucide et inconfortable analyste de la réalité allemande. Bref, un rendez-vous exceptionnel avec la littérature à ne pas manquer.

Le Salon du livre sera ouvert pendant le Festival de l'Immigration le vendredi 16 mars de 14 à 19 heures, le samedi 17 mars de 10.30 à 19 heures et le dimanche 18 mars de 10.30 à 18 heures.

Paolo Benvegnù s'entremêlent avec des sonorités expérimentales qui vont même jusqu'à évoquer la musique classique.

Les textes, certainement parmi les plus beaux de toute la musique italienne, se présentent souvent sous forme de fragments en italien, anglais, français et même néerlandais, et réussissent toujours à créer des images poétiques et hautement évocatives. En plus les Scisma travaillent souvent avec d'autres musiciens, notamment avec le groupe belge Vénus (le résultat tangible en est la ballade "I'm the ocean", présent tant sur le disque des Scisma que sur celui des Scisma, mais en deux versions différentes!).

Signalons enfin que tous ces groupes peuvent être écoutés au cours de "Sentieri Sonori", l'émission spécialisée en matière de nouvelle musique italienne, tous les samedis de 12 à 13 heures sur Radio ARA. Un rendez-vous à ne pas manquer.

CDs et sites web conseillés:
Subsonica: "Microchip emozionale" (Mescal/Universal, 1999) www.subsonica.it
Elettrojoyce: "Elettrojoyce" (Epic/Sony, 1998) www.elettrojoyce.com
Scisma: "Armstrong" (Parlophone/EMI, 1999) www.scisma.it

CINEMATHEQUE

L'homme qui a vu naître le cinéma



"The Crowd" présente à travers la vie d'un couple d'Américains moyens une analyse sans concession de l'américain way of life.

Même s'il n'a pas toujours eu la reconnaissance qu'il méritait, King Vidor a écrit des pages inoubliables de l'histoire du cinéma, du muet au parlant et du noir et blanc au cinéma couleur.

Un hommage au réalisateur américain King Vidor succède à celui rendu le mois dernier à François Truffaut par la cinémathèque municipale de Luxembourg. C'est l'occasion de redécouvrir les oeuvres quelque peu oubliées de ce grand réalisateur qui est né en même temps que le cinéma.

Né en 1894 sur le territoire américain, King Vidor était d'origine hongroise de par son grand-père. Il fait partie des grands noms du cinéma américain au même titre qu'un John Ford, Fritz Lang ou Howard Hawks. C'est en 1919 qu'il tourne son premier film. Il terminera sa carrière en 1979 avec "Metaphor" pour rendre son dernier souffle en 1982. Durant tout ce parcours, il aura émerveillé le public et aura toujours été en avance sur son temps, préférant tourner en décor naturel plutôt qu'en studio comme le faisaient les réalisa-

teurs de la grande époque hollywoodienne.

De tous ses films, les cinéphiles - mais hélas pas toujours le grand public, d'où la nécessité de cet hommage - retiendront "The Big Parade" de 1926. Le thème du film est la grande guerre vue à travers trois jeunes américains qui viennent combattre en France, offrant à la Metro-Goldwyn-Mayer (MGM) l'un de ses plus grands succès. La particularité est, tout comme pour "The Crowd" sorti deux ans plus tard, l'engagement par King Vidor de chefs d'orchestre comme assistants réalisateurs afin de l'aider à régler ses prises de vues sur un métronome selon des tempos diversifiés. Ainsi, même si certaines scènes n'ont pas de musique d'accompagnement, nous avons toujours l'impression qu'elle est présente. C'est sa manière originale de donner un poids aux messages qu'il veut faire passer au grand public, car le cinéma de Vidor s'adressait avant tout au grand public.

Une vie bien remplie

En 1929, le cinéma parlant fait fureur avec "Le Chanteur de Jazz". King Vidor tente l'expérience et nous offre le premier chef d'oeuvre du cinéma parlant avec "Hallelujah". C'est la première fois dans l'histoire du cinéma qu'un film est entièrement interprété par des Noirs. Tourné d'abord en muet, il a été entièrement postsynchronisé en studio. Le résultat dépasse de loin toutes les espérances. "Hallelujah" explore l'âme noire, comme jamais le cinéma ne se l'était permis. Certaines scènes, tel le baptême dans les eaux du Mississippi, sont confondantes de réalisme. King Vidor a d'ailleurs été assisté à cette occasion par un pasteur baptiste. Ce qui prouve également qu'il ne prenait jamais la préparation de ses films à la légère. En 1940, avec "Northwest Passage", il est accusé de racisme à cause de la violence et de la sauvagerie de l'attaque et du massacre du village des Indiens par des colonialistes en quête de nouveaux territoires. Avec le recul, on constate que le but de King Vidor était de décrire les atrocités que seul l'homme est capable d'accomplir et sur-

tout d'apporter un jugement accusateur sur le comportement des colonialistes. Mais déjà à cette époque les Américains n'aimaient pas qu'on leur rappelle leurs dérapages. En cela, l'Amérique n'a pas changé.

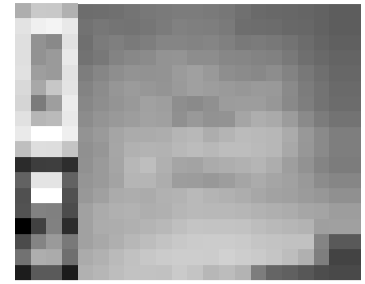
En 1944 King Vidor fait sa seconde expérience en couleur après avoir étudié la peinture car il trouve important de comprendre cet art avant d'adopter définitivement la pellicule couleur. Le résultat, "An American Romance", est également une forme de contribution à l'effort de guerre des Américains en mettant en avant-plan le thème de l'acier qui représente à la fois le progrès et la victoire. Hélas, la MGM décide d'amputer le film, ce qui a comme conséquence un échec commercial retentissant. Furieux, King Vidor rompt avec la société de distribution pour le regretter quelques années plus tard lorsqu'il doit renoncer à son projet de film en cinérama intitulé "The Land".

Contraint à une retraite prématurée, King Vidor en profite pour approfondir ses connaissances en peinture et étudier la philosophie tout en écrivant sa propre biographie. Dans les années 60, il tente de mettre sur pied ce qui aurait été pour lui l'équivalent du "Huit et demi" de Fellini, mais ses projets n'aboutissent pas. Déçu, il revient vers l'enseignement à l'Université du sud de la Californie et tourne deux courts métrages expérimentaux. Malgré ses oeuvres de grande qualité, King Vidor a dû attendre 1979 pour être reconnu par ses pairs et obtenir un Oscar pour l'ensemble de son oeuvre.

A noter que tous les films muets qui vous seront présentés seront projetés dans les mêmes conditions qu'à l'époque, avec un accompagnement au piano. Seul "The Crowd" aura le privilège d'être accompagné par l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg dirigée par Carl Davis. Il est l'auteur d'une musique pour ce film et pour bien d'autres chefs d'oeuvre du cinéma muet comme Ben Hur et Napoléon d'Abel Gance qui avait déjà fait l'objet d'une représentation exceptionnelle à Luxembourg il y a quelques années.

Thibaut Demeyer

"The Crowd" de King Vidor, Live Cinema le vendredi 16 et le samedi 17 mars, 20 heures, Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Tickets à la billetterie centrale, tél.: 47 08 95. Pour la rétrospective à la Cinémathèque cf. notre page 22.



Intime

Gefühlswelt

(nicope) - Das schwedische Duo **Anywhen** präsentiert sich auf seinem zweiten Album **The**

Opiates von einer sehr schönen, introvertierten Seite. Fragile Popsongs, zum Teil orchestriert vom Warschauer Radio-Symphonie-Orchester machen dieses Werk zum absoluten Hörgenuss für FreundInnen der melancholischen Klänge. Thomas Feiner und Kalle Thorslund entführen den/die ZuhörerIn mit wenig Aufwand in ihren eigenen kleinen Mikrokosmos, in dem eine Menge Fragen aufgeworfen werden. Über die kann sich der/die ZuhörerIn in der Gemütlichkeit des Schaukelstuhls Gedanken machen. Wer also seit Jahren auf Nachschub wartet, was intime, introvertierte Klänge im Stil von "The Cure" der frühen 80er Jahre betrifft, stößt bei "The Opiates" auf eine wahre Fundgrube der provozierten melancholischen Gefühle. Einfache, subtile Melodien machen diese Scheibe unentbehrlich für jede gute Plattensammlung.

<http://www.theopiates.com> ; www.theopiates.com



Philip le Tardif

(jitz) - Enfin! A 58 ans, **Philip Catherine** sort un vrai grand disque à la hauteur de ses moyens! Ses con-

certs étaient toujours des modèles du genre: pureté du son, amour pour la belle mélodie et spontanéité du discours. Ses disques, hélas, nous ont toujours laissés sur notre faim. Surproduits et stériles, ils manquaient de profondeur et d'expressivité. Rien de tel avec ce CD **Blue Prince** sur lequel Catherine nous dévoile tous ses états d'âme. Joie, tristesse et colère, un son un rien crasseux, et une communication intense avec ses partenaires qui l'accompagnent en tournée depuis des années: le contrebassiste Heyn Van de Geyn, incontournable en Europe, Hans Van Oosterhout, un batteur subtil et musical et le formidable trompettiste Bert Joris, qui fait revivre la fragilité et la mélancolie d'un Chet Baker. Une musique en demi-teinte, composée à partir d'une palette de tons pastels des plus riches.

Dreyfus Jazz 36614-2



Deutsche Evasion

(roga) - Das deutsche Pendant zur französischen Frauengesangsgruppe "Evasion" entdeckten wir im Programm des rührigen

"Unicornio"-Verlags aus Ostdeutschland. Das Quintett **Aquabella** besteht aus musikalisch unterschiedlich ausgebildeten deutschen Frauen. Auf ihrer ersten Platte **Aquabella** eröffnet vielstimmiger Gesang aus Mazedonien einen weitgefächerten Reigen von 16 Titeln aus so unterschiedlichen Kontexten wie Libanon, Mauritius, Schottland, Senegal, Georgien oder den USA. Obwohl die instrumentale Begleitung sich auf Djembe und Cymbeln beschränkt, besticht diese Live-Aufnahme durch spannungsvolle Momente, kristalline Klarheit der Gesangspartien und eine ansteckende Innovationsfreude. Qué bella l'aqua!

Aquabella: Aquabella, Unicornio Records UR 34009 (Parkstraße 14, D-01465 Liegau-Augustusbad)

